

Enluminure

C'était sous la rampe sonore
Et le vacarme jusqu'aux aurores
Des flashes et des esprits
Les premières clefs, la tête tendue
Et comme un tapis de fleurs bleues
Étouffées, immobiles.



C'était le vacarme du bitume
L'odeur de la nuit et
Du feu
Sur des taches de sang
Je m'épanche sur ta main
Bruissent les mots
Des pétales de rose
Aux doigts de l'aube
Ode ou aubade le long des prés.

Silence du vacarme !
Un temps
A dormir dans les champs
Sous les flocons, la plage
Et un trousseau
Le chant des sirènes
Des yeux de papillons.



Ne pas arriver
A parler, à dormir
Sur des pierres brûlantes
Nos pensées, chancelantes
Ardentes
Chuchotent de leurs ailes et s'affrontent
Un frôlement dans les étoiles.

Syncope. Coupe de papier
Et capes et d'épées
Sous le masque de l'encre
Des crimes noirs comme le sang
Bouillant comme la nuit
Brûlant comme la glace
Volant comme le jour
O retour !



D'artichaut
Des pétales plein le cœur
Évacuer cette fange
Déranger
Le dos plein d'épines
Les mains maculées d'ego
Érigées en pyramide.

Cicatrice à la braise
Du piment dans les veines
Se retourner les paumes
Aspirer des larmes de neige
Les étendre sur un drap
Et les porter bien haut
La gorge en trompette.



Des billes de pourpre pendues
Sur nos coulevres tendues
Gouttent et prennent peu à peu
Les sillons de mes charmes
Pâmés dans les limbes
De tes yeux ténébreux.
Je ne dors pas !

Dans la bise étourdissante
Des carrousels de chandelles
De la danse et de la chance
Quelques notes sur un même accord
Comme des clins d'œil par dessus bord
Lâchez l'encre !
Lâchez tout !
Par poignées à tous les vents
Des perles de papillons
Des battements d'hirondelles
Et dansons sur la même corde
Par dessus les chansons
Par dessus les vieux cons
Et toujours ensemble
Et de la même voix
Ces quelques mots d'amour
Sur tapis de velours.